

APPEL A COMMUNICATIONS

Culture et politique à l'épreuve dans les Amériques

Journées d'études, 26 et 27 mai 2026

Cette nouvelle édition des journées d'études doctorales de l'UMR Mondes Américains propose une réflexion sur les interrelations entre culture et politique dans les Amériques.

Dans son acception la plus large, la culture embrasse l'ensemble des connaissances, des pratiques, des représentations, des convictions partagées, des manières de voir et de faire qui définissent et distinguent un groupe d'une société.

Ainsi entendue, elle est indissociable du politique : qu'il s'agisse du rôle des savoirs experts dans le gouvernement des populations ou de l'utilisation de la culture comme instrument de propagande, de la formation de cultures politiques ou de la culture comme lieu de résistance au politique, les deux vont parfois l'un avec l'autre, l'un pour l'autre, l'un contre l'autre, mais rarement l'un sans l'autre. Culture et politique se co-construisent en se mettant mutuellement à l'épreuve à toutes les échelles dans les mondes américains, bien au-delà de la seule *polis*.

Les jeunes chercheur·euses, masterant·es et doctorant·es de toutes les universités sont donc invité·es à présenter des travaux explorant la pluralité des mondes américains au prisme des interrelations entre culture et politique. Les présentations pourront s'inscrire dans l'un des quatre axes suivants, non-exhaustifs, permettant d'envisager une réflexion empruntant à tous les champs des sciences sociales, nourrie par la diversité des terrains, méthodes et échelles d'analyse.

1 - Gouverner la culture : normes, dispositifs et savoirs

Penser la relation du politique à la culture invite tout d'abord à réfléchir à la place des institutions de gouvernement, à tous les niveaux, dans la définition même de la culture. Le premier axe explore ainsi la participation des systèmes et institutions politiques à l'élaboration de « politiques culturelles ». Les propositions de contribution pourront, par exemple, étudier le rôle des savoirs experts (ethnographie et autres formes d'enquête, cartographie, statistique, écologie) dans le gouvernement des populations. De même, elles pourront s'intéresser à la fabrication des catégories ethniques, raciales ou sociales par l'État, en insistant sur les spécificités coloniales et postcoloniales américaines.

2 - Représenter le politique : images, récits, sons et symboles

Le deuxième axe porte sur les formes dont les manifestations culturelles réagissent, représentent et façonnent le politique. Il privilégie les notions, au sens large, d'arts visuels, de musique, de littérature, de cinéma, d'arts du spectacle et d'architecture, en incluant évidemment ce que l'on appelle l'artisanat et le "folklore", la littérature orale et les arts numériques. Il s'intéresse également aux interactions entre la politique et le journalisme, qu'il s'agisse de la presse écrite, du photojournalisme, de la radio ou de l'internet. Les propositions peuvent explorer, par exemple, la culture en tant qu'instrument de propagande et de contre-propagande, la construction de mythologies nationales, les utilisations politiques du passé, les conflits de mémoire, les controverses autour des monuments, les relations entre l'érudit et le populaire, la censure des arts et le mécénat.

3 - Du personnel au politique : cultures politiques plurielles

Le troisième axe aborde la manière dont les savoirs et les pratiques donnent forme aux cultures politiques. C'est l'opportunité de présenter les différentes échelles dans la formation de communautés politiques, afin de penser les interactions et les continuités entre les cultures politiques minoritaires et hégémoniques. L'acculturation politique des espaces américains et caribéens se tisse aussi dans la vie quotidienne et les expériences qui en découlent : ses subjectivités, sa création d'altérités, ses rapports de classe, de race et de genre. Les propositions pourraient par exemple, explorer les liens entre intimité et politique, le rôle des savoirs non-étatiques ou la frontière entre formes de résistance et procédures politiques.

4 - Violence, domination et résistances culturelles

Cet axe propose d'analyser les relations entre culture et politique dans les Amériques au travers du prisme de la violence, comme moyen de domination, de gouvernement et de contestation. Des empires coloniaux aux configurations postcoloniales et contemporaines, la violence traverse les formes culturelles, les institutions et les imaginaires politiques, contribuant à la production et à la légitimation du pouvoir. Les communications pourront interroger les cultures impériales et postcoloniales, les enjeux de l'autochtonie, de la créolité et des hiérarchies raciales, ainsi que les mémoires conflictuelles de la conquête, de l'esclavage, des guerres et des violences d'État. Une attention particulière sera portée au rôle des institutions culturelles (musées, école, patrimoine, politiques culturelles) dans les projets impériaux, nationaux ou néo-impériaux, envisagées comme des lieux de production, de diffusion et de normalisation de la violence politique. Cet axe invite ainsi à penser la culture à la fois comme instrument du pouvoir et comme lieu de résistance, révélant les continuités et recompositions des violences politiques dans les Amériques sur le temps long.

Les propositions de communications (en français, anglais, espagnol ou portugais), devront faire environ 2000 signes, contenir une courte notice biographique et être envoyées au plus tard le **23 mars** à l'adresse : jedmondessamericains2026@proton.me

Ces journées d'étude doctorales se tiendront en format hybride au Campus Condorcet à Aubervilliers. La prise en charge de certains frais de déplacement et d'hébergement dépendra du nombre de demandes reçues : merci de préciser vos besoins dans le corps de votre mail de candidature.

Comité d'organisation (avec l'appui de l'équipe administrative de Mondes Américains) :

Alexandre Barreto (Mondes Américains/CRBC)
Naël Belhadi (Mondes Américains/CERMA)
Alicia Gomba Aibar (CRIIA-Mondes Américains/CRALMI)
Nathan Gomes (Mondes Américains/CRBC)
Lionel Hurtrez (Mondes Américains/CENA)
Julien Vicart (Mondes Américains/CRALMI)